



Evaluation des diplômes Licences – Vague B

ACADÉMIE : NANTES

Établissement : Université de Nantes

Demande n° S3LI120000811

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire de l'art et Archéologie

Présentation de la mention

La présence d'une mention Histoire de l'art et Archéologie, créée en 2000, dans une Université pluridisciplinaire et dans une métropole disposant par ailleurs de formations post-bac en arts et culture de haut niveau (école des beaux-arts, écoles privées de design, etc.), d'un patrimoine archéologique et de ressources culturelles locales importantes, est totalement justifiée. Les formations identiques ne sont présentes que dans des universités d'autres académies, parfois très éloignées de Nantes. Les débouchés vers les masters recherche en histoire de l'art et vers le master professionnel Métiers de l'archéologie, multisite Nantes/Rennes 1/Rennes 2, sont évidents pour une majorité des étudiants sortant de L3 ; d'autres débouchés vers des licences professionnelles, les métiers de la culture ou les concours de la fonction publique territoriale semblent possibles à l'issue de cette licence proposant une solide culture générale en art et archéologie.

Après deux années communes proposant toutefois des UE optionnelles permettant la construction individuelle d'un parcours de formation, la 3^{ème} année de la licence propose 2 parcours et une spécialisation en histoire de l'art ou en archéologie.

Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	322
Nombre d'inscrits en L2	103
Nombre d'inscrits en L3	98
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	NR
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	NR
% d'abandon en L1	32 à 37 %
% de réussite en 3 ans	NR
% de réussite en 5 ans	NR
% de poursuite des études en master ou dans une école	NR
% d'insertion professionnelle	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation propose, les deux premières années, une solide culture générale, qui reste toutefois marquée par un fort investissement disciplinaire. Le choix d'options proposé conforte en effet le socle de connaissance en histoire de l'art et en archéologie. La séparation des parcours en 3^{ème} année uniquement, qui a été une des évolutions majeures du présent quadriennal, est certainement le signe d'une meilleure progressivité de la mention.

La déperdition des étudiants en L1 (abandons des études, concurrence relevée par le dossier avec les écoles d'art, inscription par défaut dans ce cursus ?) est notée, mais le suivi des étudiants (certes nombreux) n'est pas totalement efficient. Un surcroît de moyens humains pourrait être bienvenu afin de mener à bien cette mission de l'Université. Enfin, si les débouchés de la licence vers les masters dans les domaines de l'histoire de l'art et de l'archéologie, y compris celui, multisite, organisé avec les Universités Rennes 1 et Rennes 2, montrent l'attractivité indéniable de la formation, il semble que les orientations possibles des étudiants vers des voies plus professionnalisantes (licence professionnelle, master professionnel, y compris VALPEC à l'intérieur de l'Université de Nantes) ne soient pas entièrement explorées et mises en avant.

- Points forts :

- Une attention réelle portée aux difficultés des étudiants de L1 à travers le tutorat et l'UE de mise à niveau "technique de rédaction", au S1.
- Une ouverture vers le monde professionnel, plus sensible dans les UE d'option "archéologie" que dans le parcours Histoire de l'art.
- La présence des stages en L3, obligatoires et intégrés dans le cursus.

- Points faibles :

- Un dossier qui, par bien des aspects, apparaît comme insuffisamment renseigné, tant du point de vue des données attendues de la part de l'Université (le suivi des étudiants par exemple, en dehors de la L1, semble inexistant, comme le devenir des étudiants non diplômés), que du point de vue de l'explicitation plus importante du contenu pédagogique et du fonctionnement de l'équipe de la licence.
- Un fort ancrage disciplinaire, qui se fait au détriment d'enseignements d'ouverture qui pourraient gagner en sens par rapport à la formation. La culture générale proposée semble trop souvent tournée vers les savoirs déjà enseignés (égyptologie, renforcement en histoire de l'art pour la mention Archéologie et *vice versa*) et ne pas s'ouvrir vers une plus grande pluridisciplinarité (ex : un cours sur la sociologie des publics pourrait être intéressant pour le parcours Histoire de l'art et sa diversification vers les métiers des musées qui est indiquée dans le dossier).
- L'absence d'enseignement de LV tout au long des 3 années, alors que la vocation internationale de la licence est rappelée.
- La faible importance accordée aux NTIC, alors que cela peut être, en histoire de l'art par exemple, un débouché professionnel important.
- Une absence de pilotage et d'évaluation des enseignements (en tout cas, qui n'est pas renseigné de manière claire dans le dossier) qui rend difficile la justification d'éventuelles recommandations.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B



Recommandations pour l'établissement

Il semblerait qu'une aide plus efficace au pilotage de la formation, apportée par les services centraux de l'Université, permettrait un travail plus approfondi sur les abandons, très importants, en L1, ainsi que sur le devenir des étudiants, diplômés ou non.

Si l'on considère que cette licence est essentielle dans l'offre locale et régionale de formation, il pourrait être intéressant de proposer une ouverture plus grande des contenus, à la fois vers une réelle interdisciplinarité (sociologie, droit de la culture, etc.) et vers des métiers plus larges que ceux proposés, surtout dans le parcours Histoire de l'art dont les débouchés professionnels semblent évidents, mais assez peu matérialisés dans l'offre (ex : UE de préparation aux concours administratifs territoriaux, ouverture vers les NTIC plus prononcée, ouverture professionnelle vers les métiers de l'expertise et du marché de l'art, envisagée dans le dossier, mais sans réponse concrète).

Enfin, il serait souhaitable que les langues étrangères prennent une place conséquente dans cette mention.